

cité
dentelle
mode
calais

DOSSIER DE PRESSE

YVES SAINT LAURENT

24.06 - 12.11 2023

TRANSPARENCES

Musée YVES SAINT LAURENT Paris



Rien n'est plus beau qu'un
corps nu

Le plus beau vêtement qui
puisse habiller une femme
ce sont les bras de l'homme
qu'elle aime.

Mais pour celles qui n'ont
pas eu la chance de trouver
ce bonheur Je suis là.

Yves Saint Laurent

SOMMAIRE

P.4 - COMMUNIQUE DE PRESSE

P.9 - PARCOURS DE L'EXPOSITION
ET FOCUS SUR QUELQUES PIÈCES EMBLÉMATIQUES

P.30 - EXTRAITS DU CATALOGUE

P.34 - YVES SAINT LAURENT : LES DATES CLÉS

P.36 - COMMISSARIAT, SCÉNOGRAPHIE, PHOTOGRAPHIES,
CATALOGUE, PROGRAMMATION, PARTENARIATS

P.38- LA CITE DE LA DENTELLE ET DE LA MODE

P.39- LE MUSÉE YVES SAINT LAURENT PARIS

P.40- VISUELS PRESSE

P.41 - INFORMATIONS PRATIQUES

COMMUNIQUE DE PRESSE

En 2023, la Cité de la dentelle et de la mode présente *Yves Saint Laurent : Transparences*. L'exposition, coproduite avec le Musée Yves Saint Laurent Paris, se fait en deux volets, à la Cité de la dentelle et de la mode du 24 juin au 12 novembre 2023, puis au Musée Yves Saint Laurent Paris en 2024.

En s'attachant au thème de la transparence, cette collaboration inédite des deux musées permet de révéler combien le couturier a su renverser les codes du dévoilement du corps féminin. A travers une soixantaine de modèles issus des collections de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent et de la Cité de la dentelle et de la mode, complétés d'accessoires, de dessins, de photographies et de vidéos, l'exposition montre la manière dont Yves Saint Laurent a su repenser le langage du corps à l'ère de la révolution sexuelle. À travers les thématiques du corps dévoilé, du corps montré et du corps paré, l'exposition *Yves Saint Laurent : Transparences* retrace plus de quarante ans de créations du couturier qui révèlent, à travers l'utilisation des effets de transparence des tissus, des découpes audacieuses et des associations savantes de matières et de techniques, une figure de femme nouvelle, puissante et sensuelle.

« Les transparences, je les connais depuis longtemps. L'important, avec elles, c'est de garder le mystère.... Je pense avoir fait le maximum pour l'émancipation des femmes. J'ai créé des vêtements qui entrent tout à fait à leur aise dans le XXI^e siècle ». ¹

À l'été 1966, cinq ans après avoir ouvert sa propre maison de couture, Yves Saint Laurent (1936-2008) présente une série de robes courtes qui laissent largement deviner le corps en-dessous. Deux ans plus tard, il fait défiler sa première blouse seins nus, baptisé par la presse américaine la *See-Through Blouse*². Ce haut d'une grande sensualité, porté avec l'un des premiers ensembles smoking composé d'une veste et d'un bermuda, choquera l'assistance. Autre création auréolée du scandale à l'époque de

¹ Citation du couturier dans *Yves Saint Laurent*, Laurence Benaïm, Grasset & Fasquelle, 2018, pp. 679, 680.

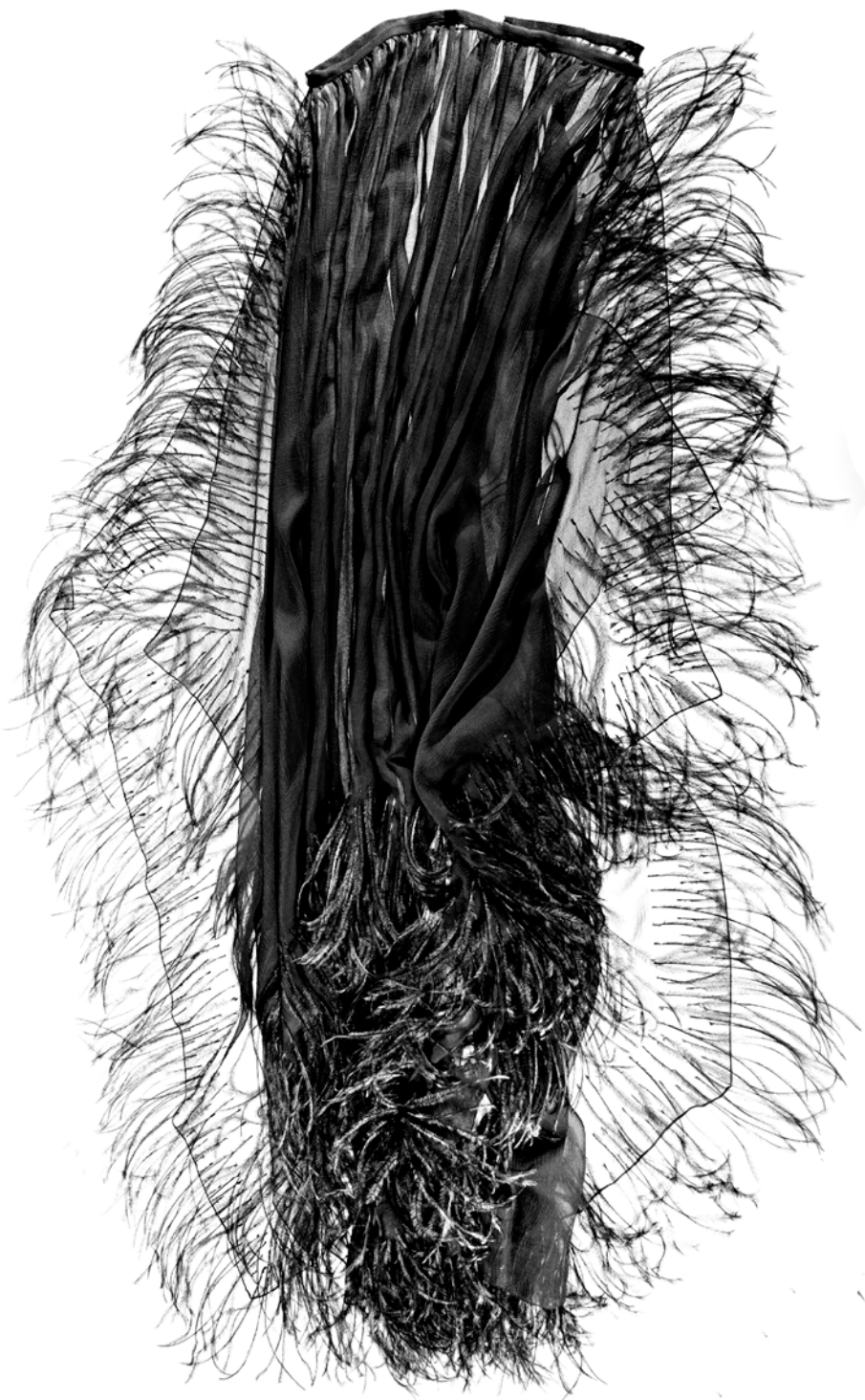
² « Chemisier transparent » en français.



sa présentation la même année, la *Nude Dress*³, une robe entièrement en mousseline transparente, avec des plumes d'autruches qui en ceignent les hanches. Peu après, la robe de l'hiver 1970 en crêpe de laine à l'allure très sage sur le devant se révèle très audacieuse par un décolleté profond en dentelle de Chantilly dans le dos. Immortalisée par l'objectif de Jeanloup Sieff (1933-2000), l'image de cette création est devenue iconique du style Saint Laurent.

Dès la fondation de sa maison de couture, Yves Saint Laurent s'emploie à dévoiler le corps des femmes. Il crée des tenues jouant de transparences, découpes, drapés, superpositions. Il pratique des ouvertures dans les vêtements comme des fenêtres sur le corps, dévoilant tour à tour poitrine, dos, taille, ventre, reins, fesses, jambes et bras. Il habille le corps de tissus légers et transparents : dentelle, tulle, mousseline, cigaline, organdi. Il emploie aussi des paillettes, rubans, plumes et autres ennoblissements pour des effets de transparence moins appuyés et plus mystérieux.

Tout au long de sa carrière, il poursuit la même quête, façonnant une figure de femme reconnaissable à sa silhouette élancée, son maquillage soigné, ses vêtements qui empruntent aux codes du vestiaire masculin tout en conservant une sensualité toute féminine.







PARCOURS DE L'EXPOSITION ET FOCUS SUR QUELQUES PIÈCES EMBLÉMATIQUES

Le visiteur pénètre dans un univers chic et élégant dominé par le noir et le blanc. Il est accueilli par le portrait d'Yves Saint Laurent. À proximité, la robe du soir de la collection haute couture automne-hiver 1970 trône en majesté, associée au visuel iconique de la robe également captée par l'objectif de Sieff.

L'espace d'introduction précède la galerie d'exposition qui réunit une soixantaine de modèles accessoirisés qui défilent le long des vingt vitrines-écrans dans une mise en scène sobre et raffinée. Des paravents tendus de tissus diaphanes rythment les espaces, créant des jeux de profondeurs dans un décor bicolore noir et blanc. Les fonds des vitrines sont animés de panneaux rétroéclairés, d'agrandissements de croquis ou de photos de détails de matières.

La présence du couturier est ici manifeste à travers une sélection de citations qui fait écho aux différentes thématiques. Dessins et photographies de mode ainsi que documents renseignant le processus de création accompagnent la présentation alors qu'un écran géant diffuse des extraits des défilés présentant les modèles exposés en mouvement.

LE CORPS DÉVOILÉ

« Un corps de femme nue, que je dois habiller sans porter atteinte à la liberté de ses mouvements naturels. Bref, mon métier est le dialogue amoureux de cette femme nue, avec tous les sortilèges des enroulements de mes tissus. »⁴

Yves Saint Laurent

Dès l'ouverture de sa maison de couture en 1961, Yves Saint Laurent met en œuvre les premiers jeux de transparences. Décolletés et hauts des dos sont parfois dégagés, les bras sont nus ou bien visibles en-dessous des tissus légers. A partir de 1966, le couturier propose des modèles dévoilant largement le corps, dont la *Nude Dress*⁵, une robe entièrement en mousseline transparente ornée de plumes d'autruches qui en ceinturent les hanches. La blouse devient une pièce fondamentale dans le répertoire stylistique du couturier.

Celle présentée dans l'exposition, portée avec l'ensemble tailleur-bermuda de la collection haute couture printemps-été 1968, laisse deviner la nudité du haut du corps en dessous.

Fidèle à sa devise « Les modes passent, le style est éternel », Yves Saint Laurent continuera à décliner la blouse sous de multiples variations jusqu'à la dernière collection haute couture de 2002.

⁴Note manuscrite conservée au Musée Yves Saint Laurent Paris

⁵« Robe nue » en français.



ROBE DU SOIR

collection haute couture automne-hiver 1966

Dès 1965, Catherine Deneuve choisit de porter une robe Yves Saint Laurent lors de sa présentation à la reine Elisabeth d'Angleterre. Durant plus de quarante ans, elle reste fidèle au couturier, habillée en Saint Laurent en toutes circonstances, que ce soit à l'écran, lors des manifestations professionnelles ou dans la vie privée.

Ni muse du couturier, ni égérie de la maison, l'actrice résume sa relation à Yves Saint Laurent dans les termes suivants : « Peut-on dire que nous soyons intimes ? Non, c'est plutôt une complicité. Faite de pudeur, d'échanges discrets, d'affection mutuelle, sans mot pour le dire. [...] Je parle peu de lui. Il ne dit jamais rien sur moi. Mais on se suit, on s'accompagne depuis trente ans ».⁶

Cette robe de cocktail, acquise par Catherine Deneuve en 1966, est une création des débuts de la maison Yves Saint Laurent. Elle est entièrement composée d'une dentelle florale de la maison Dognin de coloris rose pâle rebrodée de fils de lurex argenté doublée d'un tulle assorti. Elle est classique dans sa coupe au long corsage et à la jupe évasée. Ici, la notion de transparence se limite aux bras, recouverts de manches longues de forme pagode en dentelle non-doublée. Les jambes sont bien mises en valeur, la jupe s'arrêtant au-dessus des genoux.

Shazia Boucher, conservatrice, directrice-adjointe des musées
de la ville de Calais, co-commissaire de l'exposition

⁶Elle, n° 2659, 16 décembre 1996, « 'Yves, l'élégance et moi' par Catherine Deneuve », propos recueillis par François Baudot.

5018 Esther

sur Ulla

16



dentelle Dognin
65.172 rose 15812

sur tulle

Dognin 217
rose 9202.

fond ponce chair
Bianchini 23.200 col 11

recouvert d'organza
chair Bianchini
23 190 col 23.

chausures velours noir
Poo perle.

68





ROBE DU SOIR

collection haute couture automne-hiver 1968

« La fluidité », c'est le maître mot de la collection haute couture automne-hiver 1968. Le choix du *nude look* peut sembler surprenant pour une collection hivernale, pourtant certains modèles sont devenus des références du style Yves Saint Laurent.

Parmi eux, « une robe de soir long de mousseline »⁷ de soie noire, entièrement transparente, agrémentée au bas des reins de plumes d'autruche ton sur ton dissimulant avec adresse les parties les plus intimes. Malgré son apparente simplicité, cette création réalisée par l'atelier *flou*⁸ de Madame Esther se veut audacieuse d'un point de vue technique : la ceinture de plumes n'endommage pas l'extrême fragilité de la mousseline, elle est au contraire utilisée comme élément structurant, donnant de la tenue à l'ensemble. Des accessoires viennent parfaire la silhouette : une fine ceinture-bijou fermée par deux têtes de serpent de bronze doré à même la peau et des souliers en cuir or à petits talons.

Cette robe vaporeuse, voluptueuse et sensuelle est portée lors du défilé par le mannequin Danielle Luquet de Saint Germain. La ligne souple et fluide de sa coupe est étonnante de dynamisme. La mousseline révèle le corps de la femme, ses courbes, ses seins, en somme sa féminité ! À l'image d'une « Eve contemporaine », la mannequin apparaît « nue » - une nudité quasi « originelle ».

Au-delà d'un simple manifeste de la transparence, elle se fait l'écho de la révolution sexuelle amorcée dans les années 1960. Yves Saint Laurent est sensible aux enjeux de cette actualité : la séduction et l'affranchissement des codes deviennent deux leitmotivs de son travail créatif.

Judith Lamas, chargée des collections textiles et accessoires,
musée Yves Saint Laurent Paris

⁷Formulation d'après le programme de collection.

⁸Atelier qui confectionne les vêtements souples telles que les robes ou les blouses à partir de tissus légers comme les mousselines ou les dentelles.

SMOKING

Collection haute couture printemps-été 1968

Un vent de jeunesse et de fantaisie souffle sur les créations de la collection haute couture printemps-été 1968 où le vestiaire féminin se rapproche aisément de celui des hommes. La tendance : des pantalons, des jumpsuits et des bermudas.

Dans cet état d'esprit, Yves Saint Laurent réinvente ses classiques, notamment pour le soir, dont l'exemple le plus probant est le smoking. Il en offre une toute nouvelle version, courte et plus osée, constituée d'une veste longue et d'un bermuda d'alpaga, accompagnée d'une blouse transparente très fine de cigaline nouée au cou par un ruban de satin de soie.

C'est avec audace qu'Yves Saint Laurent libère les charmes féminins dans cet ensemble de soir. La cigaline devient l'écrin de l'ultra féminité en dévoilant la poitrine. Le bermuda dénude également les jambes. Aussi, transparence et nudité fusionnent-elles avec séduction et sensualité sans jamais sombrer dans la vulgarité.

D'ailleurs, le mannequin Danielle Luquet de Saint Germain porte ce modèle le jour du défilé avec une telle assurance et un sang-froid qu'il semble presque naturel de la voir ainsi vêtue. Et pourtant, les réactions sont vives et nombreuses dans le monde de la presse et de la haute couture. Transgresser ainsi les codes de la mode ne pouvait que susciter une polémique dans les journaux, à savoir si cette tenue, bien que « charmante », pouvait être véritablement portée dans le quotidien et si elle relevait ou non de la provocation.

Judith Lamas, chargée des collections textiles et accessoires,
musée Yves Saint Laurent Paris



LE CORPS MONTRÉ

« Rien n'est plus beau qu'un corps nu. Le plus beau vêtement qui puisse habiller une femme ce sont les bras de l'homme qu'elle aime. Mais, pour celles qui n'ont pas eu la chance de trouver ce bonheur, je suis là. »⁹

Yves Saint Laurent

Yves Saint Laurent multiplie les propositions formelles du dévoilement du corps féminin. Les robes à ouvertures dessinant des géométries variables mettent en valeur différentes parties de l'anatomie. Parfois, ces fenêtres sur corps sont voilées de dentelle dont le dessin, loin de cacher la nudité du corps, en exacerbe la sensualité. Au dévoilement du corps féminin, Yves Saint Laurent reconnaît son rôle de précurseur : « J'ai été le premier à dévoiler la poitrine des femmes, mais maintenant elles défilent nues... ».¹⁰ Le couturier, en éclaircur, jouera de l'esprit dessous dessus bien avant que cela ne se répande dans la mode au cours des années 1990.

La collection de l'automne-hiver 1991 en est un bel exemple avec de « robes boudoir » toutes en dentelles arachnéennes, aux finitions lingerie tels les bouillonnés, les rubans de satin ou les baleines, dont plusieurs modèles sont présentés dans l'exposition.

⁹Note manuscrite conservée au Musée Yves Saint Laurent Paris

¹⁰Citation du couturier dans *Yves Saint Laurent*, Laurence Benăim, Grasset & Fasquelle, 2018, p. 620





ROBE DU SOIR

collection haute couture automne-hiver 1970

Issue de la collection haute couture automne-hiver 1970, cette robe du soir apparaît au premier abord très austère par son noir profond, ses manches longues et fluides, sa rangée de boutons noirs fermant son col très haut. Elle révèle pourtant toute sa fantaisie et sa sensualité dans le dos. Parée de dentelle, la femme qui la porte offre au regard sa peau, dans un jeu subtil et séduisant de caché-montré.

Cette robe courte a été immortalisée par la photographie de Jeanloup Sieff (1933-2000) parue dans *Vogue* (Paris) de septembre 1970. Dans un halo de lumière, Marina Schiano (1941-2019) dévoile, des épaules au bas des reins, son corps nu sous la dentelle de Chantilly de la maison Brivet. La pose du mannequin, la présence du turban, le dévoilement du corps féminin ne sont pas sans rappeler la célèbre photographie de Man Ray (1890-1976) « Le violon d'Ingres » (1924), figurant Kiki de Montparnasse (1901-1953) nue.

Jeanloup Sieff, connu pour sa maîtrise subtile du noir et blanc, est un photographe majeur de l'œuvre d'Yves Saint Laurent. Il a par ailleurs photographié à de nombreuses reprises le couturier. Sa photographie la plus célèbre est son portrait nu de 1971, pour la campagne publicitaire de l'eau de toilette *Pour homme*. Cette image provocatrice d'abord vue comme scandaleuse est aujourd'hui élevée au rang d'icône.

Alice Coulon-Saillard, chargée des collections photographiques, audiovisuelles et archives presse, musée Yves Saint Laurent Paris

ROBE

Collection haute couture printemps-été 1996

Le défilé haute couture printemps-été 1996, dont est issue cette robe du soir, constitue une citation à la collection printemps-été 1971 qui marqua l'histoire de la mode par l'aura du scandale qu'elle a suscité. En effet, inspirée de la mode sous l'Occupation puis la Libération, elle a été décriée comme étant vulgaire et provocante.

En 1996, le mannequin Karen Mulder incarne de nouveau cette esthétique des années 1940 par sa coiffure travaillée en coque, inspirée des actrices américaines telles que Gene Tierney (1920-1991) ou Betty Grable (1916-1973) et par son maquillage aux lèvres rouges bien définies. La robe en respecte aussi les lignes : allure stricte, décolleté carré, forme près du corps et courte. Elle paraît très sobre, en crêpe de laine noir, quand elle est présentée de face. Dès lors que le mannequin se retourne, une toute autre vision, plus audacieuse et provocante, s'offre au spectateur. Le dos est ajouré et comblé d'un tulle pailleté de la maison Marescot au motif de fleurs stylisées. Il se caractérise par une coupe en forme de cœur dans la partie haute et resserrée par un nœud au niveau de la chute de reins et se termine juste sous la ligne des fesses.

Yves Saint Laurent reprend ici l'audace de la robe dos nu de l'automne-hiver 1970, immortalisée sous l'objectif de Jeanloup Sieff, en la rendant encore plus sensuelle par sa découpe et par la dentelle utilisée qui laisse mieux apercevoir le corps du modèle.

Sulfureuse et érotique, cette robe a été publiée à plusieurs reprises dans la presse, affirmant son succès, comme en témoigne *L'Officiel* de mars 1996, en rapportant que ce fut du défilé « la robe la plus applaudie ».

Domitille Eblé, chargée de collection arts graphiques,
musée Yves Saint Laurent Paris, co-commissaire de l'exposition



LE CORPS PARÉ

« Les femmes ce n'est pas seulement l'austérité, la rigueur de la ligne. Il faut une partie de rêve, de sensualité. Quoi de plus beau que de les rendre comme des oiseaux de paradis ? ». ¹¹

Dans sa quête pour accompagner la femme à briller le soir, Yves Saint Laurent a fait de la dentelle un allié. Les tissus légers et vaporeux, mousselines, crêpes georgette et dentelles sont surtout utilisés pour les modèles habillés. La dentelle peut servir la mise en valeur de différentes parties du corps. La dentelle peut également subir de nombreuses transformations, jusqu'à devenir méconnaissable.

Cette étape finale, appelée ennoblement, peut être réalisée directement par les manufactures de dentelle, dans des ateliers spécialisés, ou au sein des maisons de couture. Les modèles du soir sont un terrain idéal pour le déploiement des jeux de matières.

Tout au long de sa carrière, Yves Saint-Laurent aborde la transparence de différentes manières pour dévoiler le corps des femmes. Ses collections empreintes d'audace et de sensualité emploient une riche palette de parures de dentelles et de broderies. Ainsi se dessine la figure d'une femme puissante et sensuelle qui marque l'ensemble de l'œuvre du couturier.

¹¹ Citation du couturier dans *Yves Saint Laurent*, Laurence Benăim, Grasset & Fasquelle, Paris, édition 2018, p. 527





ROBE DU SOIR

Collection haute couture automne-hiver 1971

La robe du soir de l'automne-hiver 1971 est l'une des créations d'Yves Saint Laurent les plus spectaculaires dans les collections de la Cité de la dentelle et de la mode. Pour ce modèle, il est vraisemblable que le couturier ait puisé son inspiration auprès du peintre espagnol Francisco de Goya (1746-1828). En effet, le choix du coloris noir, de la forme de la robe et de l'ornement de la jupe font écho à La reine *Maria Luisa en mantille* datant de 1799.

La robe d'Yves Saint Laurent est réalisée dans une dentelle de la maison Brivet. Elle est composée de motifs de bouquets floraux et de longues tiges végétales formant une composition extrêmement graphique dessinant un tatouage sur les bras. Ce décor est également très visible sur le buste, la dentelle étant posée sur un haut de couleur contrasté.

Les différentes archives du Musée Yves Saint Laurent en rapport avec le modèle du défilé (fiche de manutention, planche de collection et fiche technique à l'attention de l'atelier) présentent des petits échantillons de dentelle noire et de crêpe satin vert. Le corsage du modèle présenté dans l'exposition est en revanche en soie façonnée de coloris rouge. Le livre de ventes nous apprend que ce modèle particulier a été vendu à trois clientes seulement. Le corsage du modèle conservé à la Cité de la dentelle et de la mode aurait été modifié à la demande de l'une d'entre elles. De telles requêtes n'étaient pas inhabituelles de la part des clientes de la haute couture, que ce soit par goût personnel ou pour s'assurer qu'aucune autre élégante n'arborerait la même tenue.

Shazia Boucher, conservatrice, directrice-adjointe des musées
de la ville de Calais, co-commissaire de l'exposition

ROBE DU SOIR

Collection haute couture printemps-été 2000

Les modèles du soir du défilé haute couture printemps-été 2000 sont marqués par des « robes-gitanes » où les mannequins apparaissent parés de fleurs dans les cheveux et tenant un porte-cigarette à la main. D'inspiration andalouse, cette robe est composée d'une jupe à volants, très ample, en mousseline de soie imprimée de roses orangées, violettes et vertes. Le dernier volant est constitué d'une dizaine de mètres de dentelle noire irisée de la maison Marescot, donnant du volume et de la tenue comme sur les jupes des danseuses de flamenco. La transparence est contrastée par la superposition des couches de dentelle apportant du tombé et un rythme à l'ensemble en rappelant le corsage de la robe.

La dentelle présente sur le haut du corps est quant à elle utilisée pour sa fonction première : dévoiler sans dénuder. Sa transparence est en partie rompue par son ennoblissement. Sur un fond noir irisé au motif de fleurs de la maison Sophie Hallette, des roses sont brodées en sequins par la maison Lesage. Reprises de la jupe et sur certaines parties du corsage, elles laissent transparaître les seins du mannequin.

Sur ce modèle, Yves Saint Laurent réserve la transparence sur le buste dévoilant la sensualité du corps féminin.

Domitille Eblé, chargée de collection arts graphiques,
musée Yves Saint Laurent Paris, co-commissaire de l'exposition



EXTRAITS DU CATALOGUE

Porter la transparence

Souvenirs de Rebecca Ayoko, mannequin pour la maison Yves Saint Laurent entre 1983 et 1987.¹²

Pour les mannequins, l'uniforme est simple : culotte, collant noir, escarpins noirs sous une blouse blanche. Quand elles montent au studio, la blouse tombe et l'inspiration du couturier vient face à ce corps de femme qui prend la pose devant le grand miroir du studio. Rebecca Ayoko explique cette expérience si particulière : « [...] quand j'arrive devant lui je suis déshabillée, il n'y a plus de tabou ». Yves Saint Laurent dessine parfois alors face à ce corps dévoilé. Il appelle ensuite les ateliers pour leur expliquer son dessin, ce qu'il souhaite voir retranscrire en trois dimensions à travers la toile d'abord, puis avec les textiles de la collection. Parfois il drape directement un tissu sur le mannequin : « C'est là que le vêtement prend vie » exprime Rebecca Ayoko. Il étudie la façon dont le tissu bouge et réagit sur un corps en l'observant à travers son miroir. Il est rare qu'il regarde directement le mannequin, il préfère en apprécier son reflet.

Rebecca Ayoko se souvient qu'il y a très peu de mots dits dans le studio, tout passe par le regard. Yves Saint Laurent met à l'aise les mannequins par un simple regard ou par quelques paroles. Une harmonie que le couturier exprime : « Pour travailler et construire mes robes, il me faut un mannequin vivant. Un corps en mouvement. Je ne pourrais pas travailler seulement sur un mannequin de bois. Car pour moi, un vêtement doit vivre, et pour le mettre en scène ensuite dans la vie courante, il me faut la présence d'un corps de femme. »¹³

Domitille Eblé, chargée de collection arts graphiques,
musée Yves Saint Laurent Paris, co-commissaire de l'exposition

¹²Entretien de Rebecca Ayoko mené le 7 novembre 2022
par Shazia Boucher et Domitille Eblé.

¹³Note manuscrite d'Yves Saint Laurent conservée au Musée Yves Saint Laurent Paris.

Tisser les liens entre couturier et fournisseur : le cas de Riechers-Marescot

« Chaque saison, nous soumettons aux couturiers notre sélection de dentelles actualisées selon les idées directives de la mode et nous leur confions des coupes pour l'élaboration de leur collection. Si le couturier a le coup de foudre, il passe commande. Après la présentation de la collection, ce sont les acheteurs du monde entier qui en feront de même ».¹⁴

Le musée Yves Saint Laurent dispose de photographies où l'on voit le couturier dans son atelier entouré de son équipe en pleine préparation des collections. L'espace de l'atelier est largement occupé par un nombre impressionnant de rouleaux de tissus de tulles et de dentelles déposés par les fournisseurs. En allant à la rencontre de l'un d'eux, nous nous intéressons aux liens qu'entretenait le créateur avec les fournisseurs de dentelle.

Bruno Lescroart, natif de Caudry, a débuté sa carrière à Calais. A partir de 1985, il préside la Maison Sophie Hallette à la suite de son père Etienne. Aujourd'hui, c'est son fils Romain Lescroart qui lui a succédé à la tête du groupe, dont fait partie le fabriquant de dentelles Riechers-Marescot.

Cité de la dentelle et de la mode : Quels étaient à votre connaissance les liens entre couturier et fabricant durant la période d'activité d'Yves Saint Laurent ?

Bruno Lescroart : D'une façon générale, il était rare que l'équipe de la maison de couture se déplace chez le fabricant. En revanche, à Paris, l'assistant du couturier en charge des fournitures de tulle et de dentelle restait en liaison étroite avec le fournisseur qui proposait ses nouveautés à la maison de couture. Si celui sélectionné par le couturier n'était pas disponible en quantité suffisante au showroom, une voiture pouvait être envoyée aussitôt à l'usine en province. Vu de l'usine, de tels moyens pouvaient sembler chaotiques. En réalité, jusqu'aux dernières minutes avant le début du défilé, le couturier pouvait compléter ses créations si

¹⁴Claude Coudray, directeur des ventes pour Paris et les maisons de couture de l'entreprise de dentelles Riechers-Marescot cité dans l'Officiel de la Mode, n°725, 1986, p174

le délai le lui permettait encore. Cette organisation de dernière minute diminuait d'autant le risque de copie.

La haute couture donnait au dentellier l'occasion de démontrer son savoir-faire au travers des défilés, par les publications dans la presse. Désormais intégrées au groupe Sophie Hallette, les dentelles Riechers-Marescot représentent toujours le haut de gamme. Dans l'usine, des métiers continuent à tourner sur les collections Riechers-Marescot et ces dernières sont présentes dans le showroom parisien du groupe.

Shazia Boucher, conservatrice, directrice-adjointe des musées
de la ville de Calais, co-commissaire de l'exposition

Anne-Claire Laronde, conservatrice en chef, directrice des musées
de la ville de Calais, co-commissaire général de l'exposition

2055

Henri Blanche



YVES SAINT LAURENT : LES DATES CLES

1936 Naissance d'Yves Mathieu-Saint-Laurent à Oran en Algérie le 1^{er} août. Encore adolescent, il imagine deux collections, automne-hiver 1953 et 1954, pour sa maison de couture de papier ainsi que des nombreux costumes et décors de théâtre.

1954 Après avoir gagné le 3^e prix au concours du Secrétariat international de la laine, il quitte Oran pour Paris.

1955 Bref passage à l'école de la Chambre syndicale de la haute couture à Paris. Grâce à l'intermédiaire de Michel de Brunhoff, directeur de *Vogue Paris*, il rencontre Christian Dior qui l'engage comme assistant.

1957 Direction artistique de la maison Dior suite au décès de Christian Dior (1905-1957). Sa première collection « Ligne Trapèze », présentée en janvier 1958, connaît un succès fulgurant.

1958 Rencontre avec Pierre Bergé (1930-2017). Les deux hommes partagent vie personnelle et vie professionnelle jusqu'au décès du couturier.

1959 Premières maquettes pour le ballet *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Roland Petit. S'ensuivent de multiples réalisations pour le ballet, le théâtre, la scène et le cinéma.

1961 Création de la maison de couture Yves Saint Laurent qui s'installe en décembre au 30 bis, rue Spontini, à Paris.

1962 Le 29 janvier, Yves Saint Laurent présente la première collection de sa maison de couture. Cette décennie est marquée par des modèles emblématiques : le caban (1962), les robes *Mondrian* (1965), le smoking (1966), les robes *Pop Art* (1966), le *jumpsuit* (1968), la saharienne (1968).

1966 Apparition du *Nude look* avec des blouses de cigaline révélant les seins et, dès 1968, le dévoilement du corps entier sous une robe de mousseline.

Découverte de Marrakech, ville dans laquelle il dessine nombre de ses collections et qui a une grande influence sur son travail.

Création du prêt-à-porter SAINT LAURENT *rive gauche* et ouverture de la première boutique à Paris.

1970 Présentation de la robe dos nu en dentelle de Chantilly lors du défilé de la collection haute couture automne-hiver qui sera ensuite immortalisée sous l'objectif de Jeanloup Sieff.

1974 Installation de la maison de couture au 5, avenue Marceau, à Paris.

1983 L'exposition « Yves Saint Laurent 25 Years of Design » au Metropolitan Museum of Art à New York est la première consacrée à un couturier vivant. De nombreuses expositions dans le monde, à Pékin, Moscou, Sidney, Tokyo ou encore Paris lui succéderont.

2002 Fermeture de la maison de couture. Défilé rétrospectif au centre Pompidou retraçant en plus de 300 modèles quarante années de création. Création de la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent qui ouvre en 2004 avec l'exposition « Yves Saint Laurent, dialogue avec l'art », au 5, avenue Marceau. Elle sera suivie de plus de vingt expositions dédiées à l'art, à la mode et au design présentées entre 2004 et 2016.

2008 Décès d'Yves Saint Laurent, le 1^{er} juin, à l'âge de 71 ans.

2017 Décès de Pierre Bergé à l'âge de 86 ans. Ouverture des deux musées Yves Saint Laurent, à Paris et à Marrakech.

2022 Exposition anniversaire « Yves Saint Laurent aux musées » déployée dans six institutions parisiennes.

2023 Exposition au National Art Center, Tokyo : 110 modèles exposés.

COMMISSARIAT, SCÉNOGRAPHIE, PHOTOGRAPHIES, CATALOGUE, PROGRAMMATION, PARTENARIATS

Commissariat général

Anne-Claire Laronde, conservatrice en chef,
directrice des musées de la ville de Calais

Elsa Janssen, directrice, Musée Yves Saint Laurent Paris

Commissariat scientifique

Shazia Boucher, conservatrice,
directrice-adjointe des musées de la ville de Calais

Domitille Éblé, curatrice, chargée de collection arts graphiques,
Musée Yves Saint Laurent Paris

L'exposition *Yves Saint Laurent : Transparences* est une coproduction
Cité de la dentelle et de la mode et Musée Yves Saint Laurent Paris.

Scénographie

Studio Tovar / Simon de Tovar et Alain Batifoulier

Photographies

Les deux musées ont fait appel à la photographe Patricia Canino pour apporter son regard sur les transparences dans l'œuvre d'Yves Saint Laurent à travers une campagne photographique spécifiquement réalisée pour la communication, le catalogue et la scénographie de l'exposition. Sous son objectif, les modèles s'animent en tableaux de nature vivante saisissants.

Catalogue

Editions Lienart, 144 pages, 35€ TTC.

Composition graphique : Agnès Dahan Studio.

Auteurs : Natacha BOUCHART, Shazia BOUCHER, Patricia CANINO, Alice COULON-SAILLARD, Madison COX, Domitille EBLE, Emilie HAMMEN, Sophie HENWOOD, Elsa JANSSEN, Judith LAMAS, Anne-Claire LARONDE.

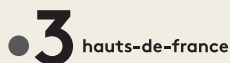
Programmation

La programmation culturelle s'articulera autour de la découverte de l'univers d'Yves Saint-Laurent, mêlant rendez-vous et rencontres privilégiés tant pour le grand public que les publics professionnels de la mode. Des interventions artistiques ponctueront les moments forts de l'exposition : vernissage, vernissage familles, Journées du Patrimoine. Cette exposition sera l'occasion de nouer des partenariats avec des acteurs du territoire : interventions musicales avec le Conservatoire à Rayonnement Départemental du Calais, projections de films avec le cinéma Alhambra de Calais, classé Art & essai.

Cette exposition favorisera la découverte des métiers de la haute couture, à travers des rencontres avec des artisans, l'organisation de conférences et des ateliers de création animés par des stylistes-modélistes. La projection d'un documentaire, suivi d'une rencontre avec un professionnel de la mode, est également envisagée.

Partenariats médias

L'exposition *Yves Saint Laurent : Transparences* bénéficie du soutien média de France Bleu Nord, France 3 Hauts-de-France, Let's Motiv, Madame Figaro, Télérama.



LA CITÉ DE LA DENTELLE ET DE LA MODE

Inventée dans l'Angleterre du XIX^e siècle, la dentelle tissée sur métiers est l'une des techniques caractéristiques des textiles de l'Europe moderne. Indissociable des élégances occidentales et de la haute couture française, elle a comme musée de référence la Cité de la dentelle et de la mode à Calais.

Située au cœur d'une ancienne usine de dentelle qui fut l'une des plus vastes de Calais au XIX^e siècle, la Cité de la dentelle est un musée de mode, de techniques et un centre de ressources pour ce savoir-faire appartenant aux industries françaises du luxe et de la mode. Sa reconversion et son extension signées par les architectes Moatti et Rivière soulignent la valeur du patrimoine tout en constituant une passerelle avec la création contemporaine.

Les vastes galeries du musée présentent l'histoire de la dentelle, ses techniques et machines déployées dans les anciens ateliers de l'usine, des collections de lingerie et de haute couture, ainsi que les aspects les plus contemporains de ce textile haut de gamme. La visite de ce grand musée offre régulièrement la possibilité d'observer le fonctionnement des machines et outils, présentés par des professionnels, parmi lesquels les grands métiers à tisser la dentelle, monumentales machines de fonte qui produisent cette étoffe d'exception. La Cité de la dentelle est un lieu de mode incontournable. Dans sa galerie des expositions, elle présente des couturiers qui ont marqué l'histoire ou des créateurs contemporains parmi les plus avant-gardistes.

La Cité de la dentelle offre la possibilité d'activités culturelles variées à faire entre amis, en famille ou en groupe. Un accueil adapté peut être proposé aux professionnels du textile et de la mode. Installé en cœur de ville, le musée propose des services multiples : auditorium, restaurant et boutique, centre de documentation et d'archives.

LE MUSÉE YVES SAINT LAURENT PARIS

Présidé par Madison Cox, le Musée Yves Saint Laurent Paris est le premier musée consacré à l'œuvre d'un des plus grands couturiers du XX^e siècle dans la capitale de la mode. Ouvert en 2017 et labellisé Musée de France, il est situé au 5, avenue Marceau siège historique de la maison de couture et a pour mission de préserver et valoriser le patrimoine unique laissé par Yves Saint Laurent et Pierre Bergé.

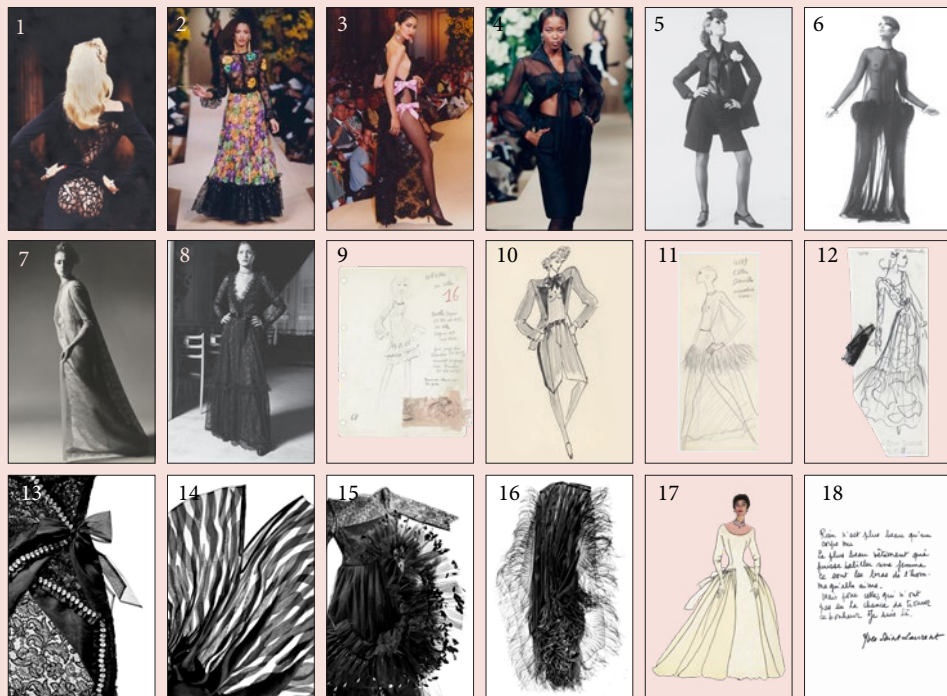
Le musée présente à Paris ou hors les murs, en France et à l'étranger, des expositions construites à partir des collections et de différentes thématiques liées à l'œuvre d'Yves Saint Laurent.

Fruit d'un travail pionnier et systématique décidé par Yves Saint Laurent, la collection du musée est riche de plus de 100 000 pièces d'arts graphiques dont 55 000 croquis de mode du couturier, 130 000 photographies, et près de 30 000 pièces textiles et accessoires. Un fonds documentaire presse et audiovisuel de plus de 50 000 archives complète ces collections.

Expositions au Musée Yves Saint Laurent Paris

GOLD, Les ors d'Yves Saint Laurent
jusqu'au 14 mai 2023

Yves Saint Laurent - FORMES
Décors et œuvres de Claudia Wieser
A partir du 9 juin 2023



1. Robe portée par Karen Mulder.
Collection haute couture printemps-été
1996. Photographie de Claus Ohm.
© Yves Saint Laurent © Claus Ohm – DR

2. Robe du soir portée par Noémie
Lenoir. Collection haute couture
printemps-été 2000.
© Yves Saint Laurent © Droits réservés

3. Robe du soir portée par Gurmitt
Kaur Campbell. Collection haute
couture automne-hiver 1990.
© Yves Saint Laurent © Droits réservés

4. Ensemble porté par Naomi Campbell.
Collection haute couture printemps-été 1999.
© Yves Saint Laurent © Droits réservés

5. Smoking porté par Danielle Luquet de Saint
Germain. Collection haute couture printemps-
été 1968. Photographie de Peter Caine.
© Yves Saint Laurent © Peter Caine (Sydney)

6. Robe du soir portée par Danielle Luquet de Saint
Germain. Collection haute couture automne-hiver
1968. Photographie de Peter Caine.
© Yves Saint Laurent © Peter Caine (Sydney)

7. Ensemble du soir porté par Maggi Eckardt.
Collection haute couture automne-hiver 1964.
Photographie de Tom Kublin.
© Yves Saint Laurent © Tom Kublin

8. Robe du soir portée par Elsa Fòundez
de Dodero. Collection haute couture
automne-hiver 1971.
© Yves Saint Laurent © Droits réservés

9. Fiche d'atelier dite « Fiche de Bible » d'une
robe du soir courte. Collection haute couture
automne-hiver 1966.
© Yves Saint Laurent

10. Croquis d'illustration d'un smoking de la
collection haute couture printemps-été 1968
réalisé par Yves Saint Laurent en 1983 pour le
catalogue de l'exposition *Yves Saint Laurent 25
Years of Design* du Metropolitan Museum of Art
de New York.
© Yves Saint Laurent

11. Croquis original d'une robe du soir.
Collection haute couture automne-hiver 1968.
© Yves Saint Laurent

12. Croquis original d'une robe du soir.
Collection haute couture automne-hiver 1971.
© Yves Saint Laurent

13. Robe du soir. Collection haute couture
printemps-été 1980. Photographie de
Patricia Canino.
© Yves Saint Laurent © Patricia Canino

14. Robe du soir. Collection haute couture
printemps-été 1975. Photographie de
Patricia Canino.
© Yves Saint Laurent © Patricia Canino

15. Robe du soir. Collection haute couture
automne-hiver 1996. Photographie de
Patricia Canino.
© Yves Saint Laurent © Patricia Canino



16. Robe du soir. Collection haute couture
printemps-été 1999. Photographie de
Patricia Canino.
© Yves Saint Laurent © Patricia Canino

17. *Paper Doll* Véra vêtue d'une robe du soir
portant l'annotation « dentelle de Pierre
Brivet » au verso, 1953-1955.
© Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

18. Note manuscrite d'Yves Saint Laurent,
archive du Musée Yves Saint Laurent Paris.
© Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

19. Robe du soir portée par Marina Schiano.
Collection haute couture automne-hiver 1970.
Photographie de Jeanloup Sieff.
© Yves Saint Laurent © Estate Jeanloup Sieff

INFORMATIONS PRATIQUES

**Exposition Yves Saint Laurent : Transparences présentée
du 24 juin au 12 novembre 2023 à la Cité de la dentelle et de la mode.**

Cité de la dentelle et de la mode
135 quai du Commerce - 62100 Calais
+ 33 (0)3 21 00 42 30

Ouvert tous les jours de 10h à 18h (17h du 1^{er} novembre au 31 mars).
Fermé le mardi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Tarifs individuels 7€ / 4€
(tarifs réduits et groupes à consulter sur le site internet)

Sur place, restaurant, boutique et centre de documentation.

Retrouvez la programmation autour de l'exposition sur www.cite-dentelle.fr
et suivez la @citedentellemode et l'exposition sur les réseaux sociaux



#ExpoTransparencesYSL

Contact Presse

Agence Observatoire, Paris
Aurélien Cadot : aureliencadot@observatoire.fr /
+33 (0)6 80 61 04 17

Musée YVES SAINT LAURENT Paris



VILLE
Calais



• 3 hauts-de-france



madame
FIGARO

Télérama

